

## Présentation

Martine-Emmanuelle Lapointe

Volume 7, numéro 2, printemps 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1024123ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1024123ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1492-8647 (imprimé)

1927-9299 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lapointe, M.-E. (2007). Présentation. *Mens*, 7(2), 195–196.

<https://doi.org/10.7202/1024123ar>

## PRÉSENTATION

Les trois articles réunis dans le présent numéro de la revue *Mens* témoignent éloquemment des perspectives de recherche et des lectures nouvelles qu'offre la discipline de l'histoire intellectuelle. Même s'ils abordent des thèmes, des sujets et des périodes différents, les auteurs de ces textes ont eu pour objectif commun de s'éloigner des idées reçues et de redécouvrir la complexité et la plurivocité du passé politique, social et religieux du Canada français.

Dans le premier article, intitulé « La longue marche de l'Afrique du Sud : en mémoire des Canadiens français qui ont participé à la première intervention militaire du Canada au XX<sup>e</sup> siècle », John MacFarlane s'intéresse à la participation des Canadiens français à la Guerre des Boers (1899-1902). Il se propose d'exhumer certains faits longtemps ignorés par les historiens en analysant le discours des quotidiens et des notables de l'époque. L'auteur montre clairement que les Canadiens français ont, en majorité, modérément appuyé la participation canadienne à cette guerre, surtout durant les premiers mois. Son étude va ainsi à l'encontre d'une certaine vulgate historique, entretenue au départ par les impérialistes anglo-canadiens et perpétuée ensuite par les nationalistes canadiens-français et québécois. La reconnaissance de la participation canadienne-française aux guerres du XX<sup>e</sup> siècle permettrait, selon MacFarlane, de leur redonner une juste place dans la mémoire militaire canadienne.

Francis Primeau, quant à lui, aborde les discours et la correspondance de M<sup>sr</sup> Bruchési et y examine les rapports complexes du libéralisme de tradition britannique et du catholicisme québécois. Si les deux conceptions du monde définissent de manière fort différente les notions de liberté, d'égalité et de propriété, elles partagent néanmoins certaines valeurs,

dont le culte de la raison et le respect des hiérarchies sociales. Dans le discours de M<sup>gr</sup> Bruchési, l'odieux n'était pas tant attaché aux fondements modernes du libéralisme qu'aux conséquences morales de l'individualisme anthropocentrique, voire à l'abolition de la frontière entre la raison et la passion, ainsi qu'à l'évacuation de la transcendance.

Dans le troisième article, Linda Cardinal et Stéphane Lang se penchent sur un acteur méconnu – ou sous-estimé – des débats constitutionnels canadiens des années 1980, le procureur général de l'Ontario Roy McMurtry. À l'ombre du trudeauisme, McMurtry a contribué à formuler un discours *red tory* des droits des minorités linguistiques au Canada. Les auteurs s'attardent plus particulièrement au rôle de la minorité franco-ontarienne qui devait favoriser, au dire de McMurtry, les rapprochements entre le Québec et le reste du pays. Grâce à ses discours et à ses interventions ponctuelles, McMurtry a ainsi participé à la construction d'une certaine vision de la nation canadienne fondée sur la reconnaissance de sa dualité linguistique et culturelle.

Par ailleurs, le comité de direction de *Mens* est heureux d'annoncer à ses lecteurs la préparation d'un numéro spécial soulignant le 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec. Intitulé *Québec, ville d'idées et de culture*, ce numéro sera consacré à l'histoire intellectuelle et culturelle de la Vieille Capitale.

Martine-Emmanuelle Lapointe  
pour l'équipe de *Mens*